

## Biographie Jacques Cambra – pianiste Ciné Concertiste

Jacques Cambra est pianiste Ciné Concertiste, compositeur et pratique également l'improvisation en solo ou en collectif, en dirigeant différents ensembles musicaux depuis le piano.

### DIRECTIONS ARTISTIQUES...

Après une formation classique à l'École Normale de Musique de Paris / Alfred Cortot, sa personnalité, son sens du rythme le portent spontanément à se produire à travers **la musique de danse**, notamment avec le Centre de danse du Marais et sous la direction de la chorégraphe Nicole Daresco (*Spectacles au Théâtre de Paris, Théâtre Mogador...*).

Par ailleurs, son goût pour la narration dramatique l'amène vers la direction musicale d'**opérettes** (*Théâtre des déchargeurs et de la Vieille Grille à Paris, Théâtre du Balcon au festival d'Avignon*, (mise en scène de Caroline Loeb...)).

En 1997, il amorce une œuvre plus personnelle en s'intéressant à **l'accompagnement musical de films issus du répertoire du cinéma muet**. Pour aborder ce genre, il entame une collaboration avec historiens et critiques de cinéma, ainsi qu'avec des fonds d'archives et des collectionneurs, afin de mieux puiser aux sources de l'œuvre cinématographique, tisser des liens entre les différents champs de l'art (esthétique de l'image, mouvement chorégraphique, narration dramatique). Peu à peu, l'idée se construit en lui que chaque film est une partition visuelle, et il se considère comme un interprète en quête d'insuffler un autre relief au film, une manière toute personnelle de le voir et de l'écouter. Privilégiant une pensée en mouvement, il choisit l'improvisation pour revisiter les chefs d'œuvres du répertoire, en les accompagnant en direct au piano solo ou en dirigeant de petites formations. Depuis plus de vingt ans, son accompagnement (qui allie le goût des structures classiques et le plaisir d'échappées rythmiques) réinvente une poétique singulière de la forme et du sens, afin d'insuffler un « autre » relief au film. Il a désormais à son répertoire les films de plus d'une centaine de réalisateurs de l'époque du cinéma muet, ([cf. Répertoire des films accompagnés](#)).

### ÉVÈNEMENTS...

Remarqué par l'esprit vivant et contemporain de ses ciné-concerts, il collabore à de nombreux événements :

à **l'International** : Villa Médicis de Rome, Allemagne, Angleterre, Belgique, Égypte, Espagne, Kosovo, Liban, Lituanie, Maroc, Portugal...

### et en France :

Cinémathèque Française, Festival International du Film de La Rochelle (pianiste attitré), Arras Film Festival (Artiste Associé), Musée d'Orsay, Centre Pompidou, Musée des Beaux-Arts d'Angers, Théâtre antique de Vienne, Forum des images, Fresnoy...

Festivals : Paris-Cinéma, « Toute la mémoire du monde », d'histoire de Pessac, de Beauvais, d'Anères, Ciné Meaux, Quai des bulles, européen de Vannes, Ciné-Sites de Bordeaux, de Bellac, Mon premier festival...

Médiathèques et nombreux cinémas, (en lien avec des associations régionales) : Plan-Séquence, Clap Poitou-Charentes, Macao Normandie, Association des Cinémas du Centre...

Il a également été l'invité de Michel Ciment pour son émission *Projection Privée* sur France Culture, et de Dominique Boutel (*Keske le Ciné Concert et A Do Dièse*) sur France Musique.

### PÉDAGOGIE...

Parallèlement à ses activités de scène, il mène des actions pédagogiques (**stages, master-class, conférences**) autour du Cinéma et de la Musique dans différents conservatoires (France, Maroc, Allemagne, Belgique, Royaume-Uni), ainsi que dans des lycées, cinémas et Universités.

### FOS'NOTE...

Ses actions artistiques et pédagogiques sont portées par l'Association Fos'Note dont il est directeur-fondateur.

### NOUVEAUTÉ SAISON 2018 – 2019 !

Mise en œuvre de cette expérience de la scène et pédagogique à travers la **Création d'une classe Ciné Concert** au contenu original, au Conservatoire Francis Poulenc de Rosny-sous-Bois (93).

« *The meeting between Cambra and silent movie soundtrack composition seems to have been love at first sight* ». Daily Star, Beyrouth.

« *Alors, Jacques Cambra devient un passeur entre Lubitsch et le public. C'est sa musique qui permet à beaucoup de découvrir la douceur légère et la douleur secrète de l'œuvre* ». Pierre Murat, Télérama.